CHATEAUBRIAND, *Voyage en Amérique*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/43964>

DOI : 10.4000/studifrancesi.43964

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2021

Pagination : 224

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « CHATEAUBRIAND, *Voyage en Amérique* », *Studi Francesi* [En ligne], 193 (LXV | I) | 2021, mis en ligne le 01 juillet 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/43964> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.43964>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

CHATEAUBRIAND, *Voyage en Amérique*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

CHATEAUBRIAND, *Voyage en Amérique*, éd. S. Baudouin, Paris, Gallimard, 2019, «Folio classique», 749 pp.

- 1 Cette édition en format de poche du *Voyage en Amérique* est remarquablement préfacée (pp. 7-51) par Sébastien Baudouin, qui fournit aussi, après les notes de Chateaubriand lui-même, sa lettre à Malesherbes de 1791 et des textes restés en marges, un dossier (pp. 529-742) comprenant une chronologie, une notice sur l'épopée du manuscrit peut-être composé durant l'exil anglais (1793-1800), sur la genèse jusqu'en 1827, une étude de la réception discrète et controversée et de la fortune du texte entre émules et admirateurs, une bibliographie sélective, un répertoire des voyageurs évoqués par Chateaubriand et d'abondantes notes.
- 2 L'aventure américaine, exacerbée par ses conversations d'enfance avec des capucins missionnaires, puis de jeune lieutenant sans emploi avec l'érudit Malesherbes, a représenté pour Chateaubriand l'espérance d'accomplir une tâche utile (la découverte du passage nord-ouest), mais surtout nourri son aspiration à l'infini, par la rencontre des tribus autochtones envisagées comme archétype de l'état de nature qu'avait rêvé le lecteur de Rousseau et d'Homère. La réalité ayant rapidement conduit l'explorateur en herbe à ravalier ses prétentions, le poète y trouva sa voie, grâce au sublime de terreur et aux souvenirs picturaux et architecturaux que réveilla en lui le paysage des plaines et des fleuves du Nouveau Monde.
- 3 Là s'élabore déjà la ligne si essentielle de sa pensée: témoin cultivé d'un passé déjà ruiné, assister au présent en cherchant à discerner une espérance pour l'avenir d'une société en mutation. Le quêteur de «liberté primitive» se sent, en descendant d'une aristocratie désormais dévaluée, plus proche de la chasse, de la guerre et de la religion des Indiens dénaturés, mais il pressent aussi, dans cette civilisation neuve dont les

rectilignes cités industrielles l'effraient, le monde de demain qui se lève également dans la France postrévolutionnaire.

- 4 L'élaboration tardive par récupération de pages abandonnées des *Natchez*, en une mosaïque de documents intégrés à ses fiches anciennes, explique l'excroissance d'avertissement, préface, conclusion et fin qui encadrent l'itinéraire proprement dit, souvent flou dans ses dates et parfois fictif dans les lieux prétendument visités (telle la Floride). Il n'empêche qu'après l'*Itinéraire de Paris à Jérusalem* et parallèlement aux *Mémoires d'outre-tombe*, ce *Voyage en Amérique* relève bien, selon sa technique spécifique de *membra disjecta*, de l'*opus magnum* de Chateaubriand.